

tune de découvrir une lettre inédite dans laquelle le savant de Rotterdam fait une profession de foi qui ne peut laisser de doutes sur ce point. On sait bien du reste qu'Erasme n'a jamais aimé Luther dont la grossièreté l'offusquait aussi bien que celle des autres réformateurs allemands : Œcolampade, Ulrich de Hutten. Seul le doux Mélanchton, lui inspirait quelque sympathie, mais exclusivement comme humaniste. L'histoire de la vie et des ouvrages d'Erasme offre aux érudits un vaste champ d'études. Depuis la compilation de Burigny jusqu'aux travaux de M. Feugère, le sujet ne paraît pas avoir été épuisé. Il existe à Lyon dans une bibliothèque privée une collection d'œuvres originales du grand humaniste avec ex-dono au bâlois Amerbach son ami. Ces exemplaires contiennent un certain nombre d'annotations à la plume provenant évidemment de ce dernier, il serait curieux de les déchiffrer, peut-être révéleraient-elles quelques détails intéressants sur les relations des deux personnages.

Je ne puis que signaler brièvement une notice sur Alde Manuce l'ancien qui fut le plus grand imprimeur vénitien du xvi<sup>e</sup> siècle, et sur son fils Paul qui après avoir, lui aussi, exercé son art à Venise vint s'établir à Rome où le pape Pie IV lui accorda sa protection.

Philologues éminents, hellénistes de premier ordre, ils nous ont laissé des éditions des auteurs grecs qui par la correction des textes font encore l'admiration des savants. Leurs lettres inédites découvertes par Pierre de Nolhac permettront de compléter l'œuvre remarquable de Firmin-Didot qui présentait encore quelques lacunes.

Et puisque je parle de l'hellénisme et des Italiens quelles louanges ne doit-on pas accorder à notre dynastie française des Estienne, eux aussi philologues et imprimeurs. L'hu-